FETE JUBILAIRE

ous relevons dans le *Héraut* l'information suivante, qui ne manquera pas d'intéresser les nombreux amis que le R. P. Gaston a conservés en Canada.

Le 14 juillet, le couvent de Sainte-Catherine des Pères Franciscains de Terre-Sainte, à Alexandrie (Egypte), était en liesse.

Le R. P. Gaston, Vicaire du Couvent et Curé coadjuteur pour la colonie française, célébrait ses noces d'argent sacerdotales.

A 9 heures la messe fut chantée solennellement, célébrée par le vénéré Père jubilaire, dans l'église-cathédrale Sainte-Catherine.

La colonie française d'Alexandrie, les communautés religieuses, les œuvres telles que l' "Association du Sacré-Cœur de Jésus, "dont le jubilaire est le directeur, la "Conférence de Saint-Vincent-de-Paul," le "Cercle Sainte-Catherine, "étaient largement représentés.

Le Délégué apostolique pour l'Egypte, Mgr Brianté, ancien Custode de Terre-Sainte, a tenu à faire honneur au R. P. Jubilaire en prenant part, avec son secrétaire, aux modestes agapes de la Communauté franciscaine.

Vers la fin du repas, un jeune Père Français s'est fait l'interprète de la Communauté en retraçant l'œuvre de saint prêtre et de vaillant apôtre accomplie par le R. P. Gaston, pendant les vingt-cinq années de sa vie sacerdotale consacrée au service de Dieu, de l'Eglise et de la Patrie.

Il lui offrit aussi les souhaits de tous à l'occasion de ses noces d'argent, en formant le vœu que le cher jubilaire poursuive au milieu de la sympathie et de l'affection de tous, sa carrière de travail et de dévouement jusqu'aux noces d'or et même de diamant.

Notre Revue se joint cordialement à ces félicitations et à ces vœux. Le R. P. Gaston fut en effet longtemps de ses collaborateurs. Ad multos annos.

FRANCISCAINES DÉCORÉES

Ous avons la grande et légitime joie, lisons-nous dans l'Echo du Chang-ton, d'annoncer que trois de nos chères Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie ont reçu de la Société de la Croix Rouge la médaille qu'elle décerne à ceux qui se sont particulièrement signalés par leur dévouement au soin des blessés.

Nos Lecteurs se souviennent que pendant la première révolution qui renversa l'Empire des Tsing, l'Hôpital Saint-Sébastien abritait un grand nombre de blessés.

Nos chères Infirmières firent preuve, en ces temps tourmentés, d'un zèle et d'une habileté qui ne passèrent pas inaperçus.